

# LE VITRAIL, ŒUVRE DE LUMIÈRE

Révolue, l'époque où le vitrail décorait uniquement lieux de culte et châteaux! Désormais, décorateurs, designers et artistes s'emparent de ce savoir-faire d'exception pour créer des décors du quotidien. Un phénomène dans l'air du temps, à quelques semaines de l'inauguration de la Cité du Vitrail à Troyes. Inspirant.

par Marie Godfrain



## Patrimoine en péril

L'architecte d'intérieur Marion Collard imagine des vitraux dans ses projets d'aménagement mais elle en restaure aussi, comme dans cet appartement parisien. « Nous avons sauvé certaines pièces en mauvais état et remplacé les verres trop abîmés par des vitraux anciens, le tout assemblé par du plomb. »



## ↑ Rayons jaunes

La Samaritaine a confié à l'artiste Marion Flament trois de ses vitrines. Ici, le jaune symbolise la lumière et le temps. « J'ai voulu exprimer le soleil à travers un grand disque de verre de vitrail fusionné qui irradie l'espace, dit-elle. Au sol, la dune de sable coloré, matière première du verre, est teintée d'un reflet d'or, grâce à la projection de la verrière de l'ancien bâtiment. »



Jared Chulski ; presse

« **La lumière !** » Les créateurs sont unanimes, c'est le mot qui leur vient à l'esprit pour évoquer cet art ancestral. Né au début du Moyen Âge, le vitrail a longtemps été cantonné à une image religieuse et ultraclassique, la technique ne permettant pas de réaliser de grandes plaques de verre. Avec le retour en grâce de l'artisanat et la multiplication des collaborations entre artisans d'art et créateurs, le vitrail opère sa mue et pénètre aujourd'hui dans les maisons, les galeries, les hôtels... jusqu'aux vitrines des grands magasins ! Pour preuve, la Samaritaine, temple profane de la consommation, expose les vitraux imaginés in situ par Marion Flament, jusqu'au 30 octobre. Pour ses trois scénographies, l'artiste a fait fusionner

des chutes de vitraux dont les teintes évoquent celles des quatre éléments (terre, eau, feu, air). « Le vitrail est fait pour être traversé par la lumière du jour. L'image abstraite qui colore alors les édifices m'a toujours subjuguée », explique la jeune femme qui réalise parfois elle-même des vitraux et collabore souvent avec des vitraillistes.

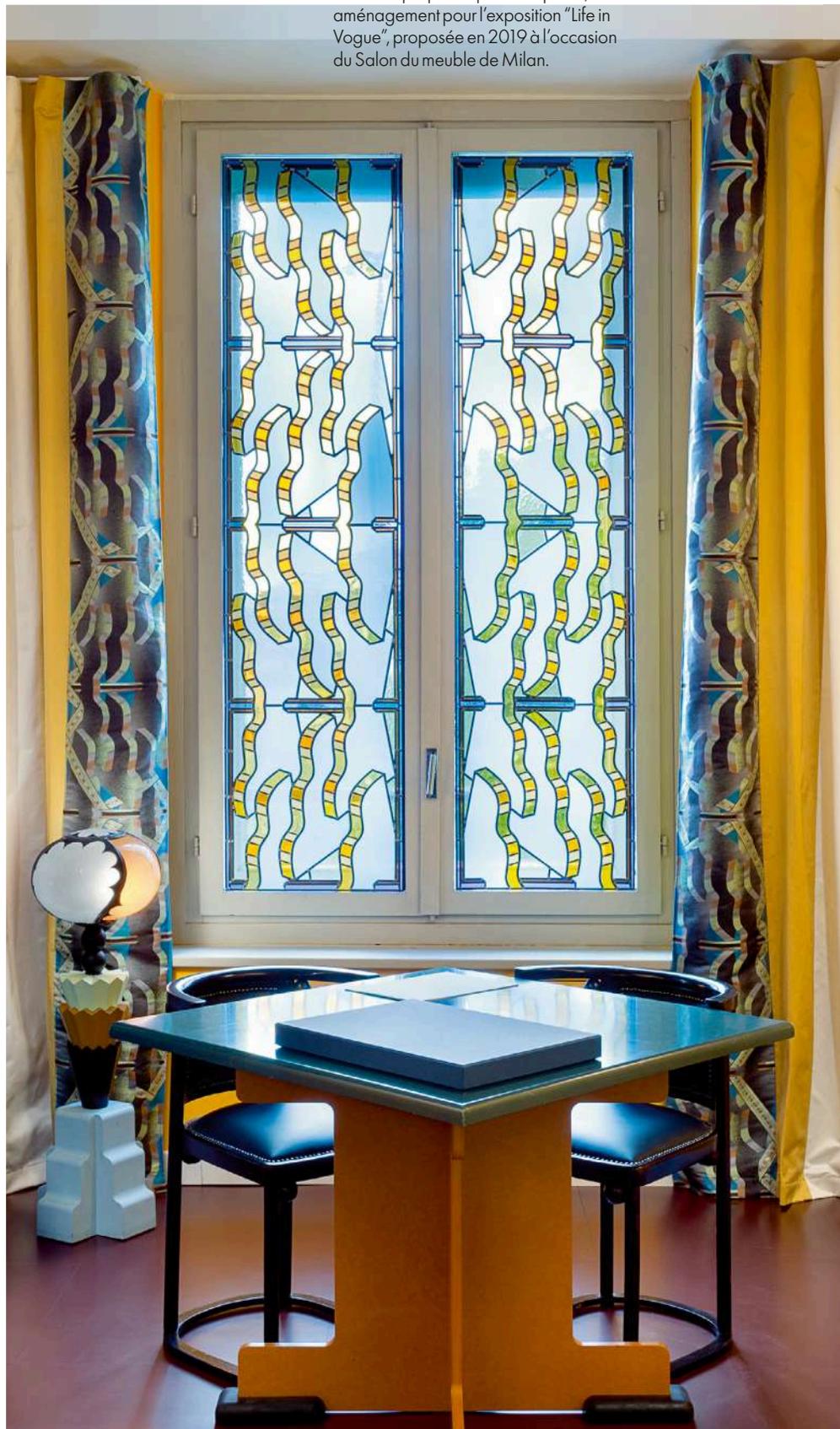
### DES COLLABORATIONS FRUCTUEUSES

Depuis une quinzaine d'années, les artisans d'art – ateliers Loire à Lèves (Eure-et-Loir), Simon-Marq à Reims, Manufacture Vincent-Petit à Troyes ou ateliers Duchemin à Paris – ont

le vent en poupe, sollicités autant par les artistes que les créateurs. « Les designers et les décorateurs nous poussent à nous réinventer, à explorer et à trouver de nouvelles techniques », s'enthousiasme Marine Rondeau, directrice de l'atelier Simon-Marq. Ainsi, Tristan Auer a introduit des insertions en laiton apportant des nuances particulières aux vitraux. Pionnier de cette nouvelle vague, l'artiste décorateur Pierre Marie persiste et signe. « Quelle que soit l'exposition réalisée dans ma galerie, je présente des vitraux. Au début, ça intriguait. Maintenant, les demandes de particuliers affluent. J'en suis heureux car le vitrail est un choix fort dans un intérieur », constate le créateur, chantre des motifs et des couleurs à foison. ►

**Motif lumineux**

L'artiste décorateur Pierre Marie a toujours travaillé le vitrail avec les ateliers Duchemin. Parmi ses projets les plus marquants, cet aménagement pour l'exposition "Life in Vogue", proposée en 2019 à l'occasion du Salon du meuble de Milan.



Francesca Iovene ; Quentin Lacombe ; Angèle Caucanas ; presse

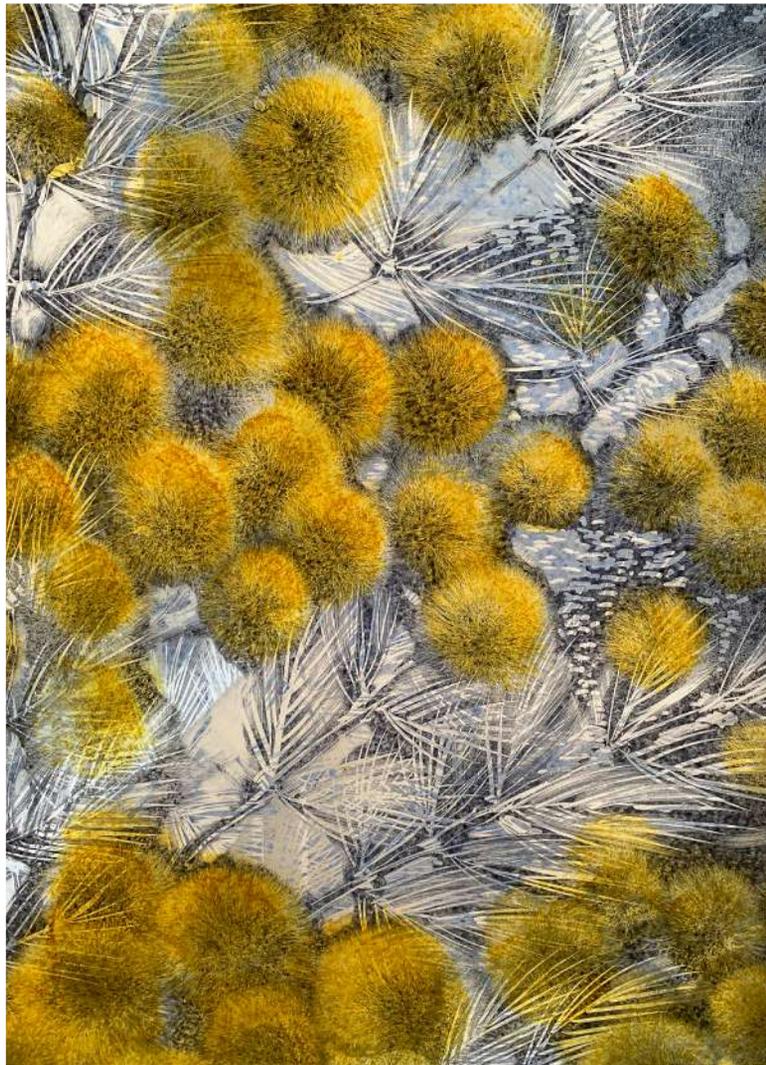


↑ **Un amour de vitrail**

Pierre Marie se plonge dans l'histoire pour construire le futur des arts décoratifs. Pour son paravent, il a choisi le thème du berger amoureux, charmant prétexte à la rêverie, réalisé avec maestria par les ateliers Duchemin, à Paris.

### Mimosas forever →

Flavie Serrière Vincent-Petit, restauratrice du Patrimoine vitrail et peintre sur verre (Manufacture Vincent-Petit), a créé, peint et réalisé "Les Mimosas" pour un projet de logement à Paris, un travail qui retranscrit à merveille la fragilité de ces fleurs.



### TROMPE-L'ŒIL ET POÉSIE

Dans une époque en quête de sens, ce médium fait mouche. « Le vitrail apporte une touche de poésie en distillant une lumière changeante au fil de la journée et de la météo, comme un paysage en perpétuelle évolution », détaille Marine Rondeau qui équipe hôtels et maisons avec des architectes d'intérieur et des designers (comme Elliott Barnes, Joachim Jirou-Najou...). « Toutes les générations nous sollicitent pour faire entrer le vitrail dans tout type de demeure, et pas seulement dans des lieux monumentaux », se réjouit la vitrailiste. L'architecte d'intérieur Marion Collard appartient à cette jeune génération qui s'est facilement approprié le vitrail. « L'idée m'est venue car j'étais confrontée à un même sujet sur chaque nouveau projet parisien : comment animer ces fenêtres au fond du couloir, celles de la salle de bains et des toilettes donnant sur une cour intérieure sinistre ? Le vitrail est une réponse colorée et lumineuse, revisitant l'art du trompe-l'œil. » ▶



### ← L'art du détournement

Avec sa collection "Paysages", Sarah Walbaum détourne les feuilles de verre soufflées à la bouche, utilisées habituellement pour la fabrication de vitraux par l'atelier Simon-Marq, pour en faire des sculptures sur piédestal.

**Champ floral →**

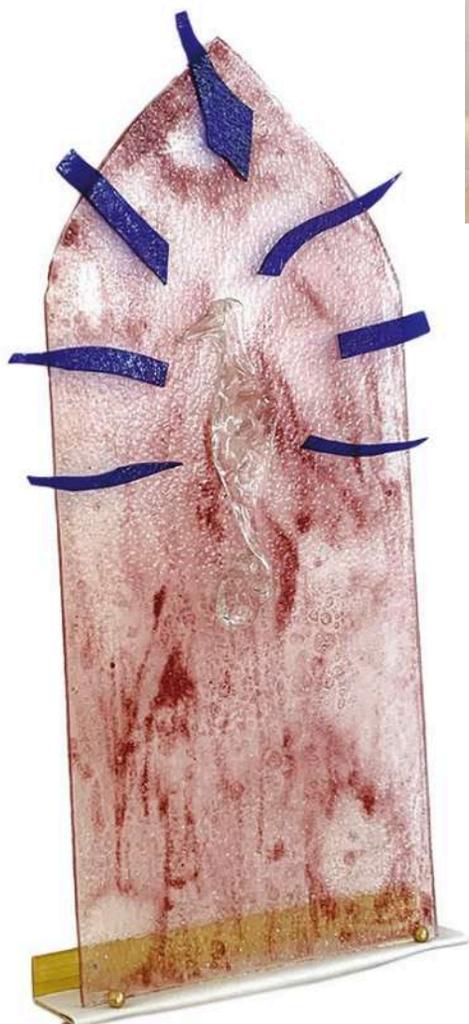
A la tête de Faire, agence de scénographie et d'architecture, Jean-Baptiste Auvray a imaginé pour le joaillier Van Cleef & Arpels ce paysage bucolique, réalisé par l'atelier Simon-Marq. Un travail sur le bleu en dégradé et les couleurs vives. Rafrâchissant.

**↓ Sacré profane!**

La designer Jenna Kaës a dessiné des vitraux contemporains pour l'église Saint-Martin, à Monthuchon, en Normandie. Elle a tiré de ce projet des variations oniriques à la limite de l'abstraction.



Presse



**DE L'ABSTRACTION AU FIGURATIF**

Côté motifs, on observe plusieurs écoles. La première, abstraite, est portée par des artistes comme Marion Flament. Son credo ? Récupérer des vitraux pour en fondre le verre, supprimer le plomb lors de l'assemblage des verres et laisser des vides, « une manière de véhiculer une histoire ou une émotion... » Récemment, elle est allée plus loin en remplaçant le verre par du plastique – issu des phares de voiture rejetés par la Méditerranée – inscrivant son travail dans le cercle vertueux du réemploi de matériau. La deuxième écriture, symbolique, est celle de Fabienne Verdier, inspirée par la calligraphie chinoise. L'artiste peintre a réalisé il y a six ans un ruban doré qui court sur les vitraux du chœur de l'église Saint-Laurent, à Nogent-sur-Seine, un travail réalisé avec la Troyenne et maître verrier Flavie Serrière Vincent-Petit.

Dans un autre registre, certains créateurs naviguent entre abstraction et figuration. A l'image de Jenna Kaës qui signe dix-huit vitraux pour l'église Saint-Martin de Monthuchon, en Normandie : « En partie haute, les drapés colorés semblent en lévitation ; en partie basse, une représentation stellaire est suggérée. » Et enfin, pour « renouveler le débat », l'artiste ornementaliste Pierre Marie s'inscrit dans la continuité, déployant un imaginaire néo-féodal et romantique. « Soit je puise des motifs dans la nature, qu'il faut sauver et respecter ; ils deviennent alors des icônes dans mes vitraux, détaille-t-il. Soit, je raconte une histoire, le support permettant de la figer. » Pour lui faire – à nouveau – traverser les époques ■